

# Le livre du trimestre

## LES 3 CULTURES

### DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN

par **Jean-Baptiste de Foucauld**  
Paris, Editions Odile Jacob 2002, 382 p.

On se souvient du précédent ouvrage de Jean-Baptiste de Foucauld paru en 1995 et intitulé *Une société en quête de sens*. Il analysait la crise en cours sous la triple forme d'une crise de l'emploi, d'une crise du lien social et d'une crise du sens. Dans ce nouveau livre, l'ancien commissaire général du Plan s'efforce de creuser la question du sens en précisant que le combat pour le sens est d'abord une lutte contre le

chaos, la barbarie et la violence inutile, puis en démocratie la recherche des finalités authentiques du développement. On voit à quel point cela rejoint l'objet social de l'Association Economie & Humanisme et cela souligne l'attention que nous devons apporter au contenu de cet ouvrage.

Pour l'auteur, la culture du développement humain est triple. Trois mots la résumant : résistance, régulation, utopie. Résistance contre les non-sens de notre société, à commencer par la non satisfaction des besoins fondamentaux définis d'une façon que ne renierait pas Lebrét comme besoins à la fois matériels, relationnels et spirituels. Régulation par mise en place de règles du jeu adaptées à la situation du pays et à la promotion d'un ensemble de réformes que l'ancien commissaire général du Plan et actuel président du club « Convictions » détaille longuement au chapitre huit du livre sous le titre : les règles du jeu du nouveau contrat de société. Utopie centrée sur la promesse démocratique, tant il est vrai que « la démocratie est inachevée », selon le beau titre d'un livre récent de Pierre Rosanvallon. « Un projet de développement durable, équitable et solidaire axé sur le développement



matériel, relationnel et spirituel de chacun, exigera un travail simultané de ces trois cultures politiques que sont la résistance, la régulation et l'utopie » (p.159).

J'avais naguère critiqué l'expression de « pensée unique » qui me paraissait beaucoup trop réductrice de la diversité des discours généralement visés par là. La formule de « pensée borgne » qu'utilise Jean-

Baptiste de Foucauld me paraît beaucoup plus pertinente. Elle met l'accent sur les trois regards qu'il faut désormais porter sur les problèmes auxquels nous sommes affrontés au niveau local, national, européen ou mondial. Pour la lutte contre l'exclusion, pour la flexibilité de l'emploi, pour les retraites, les services publics, la gestion du temps, l'organisation de l'Europe ou la dette du Tiers Monde, aucune solution juste ne peut être trouvée sans la convergence de ces trois regards. Ceci nous fournit une grille de lecture très féconde et aux applications multiples.

Le mérite de l'ouvrage ne se limite pas à l'intelligence des analyses socio-économiques ni à la subtilité des réflexions philosophiques. Il concerne nos engagements et nos comportements. On lira avec attention le chapitre cinquième intitulé « abondance solidaire, abondance frugale » qui montre bien qu'il s'agit d'interroger nos modes de vie actuels dans le sens d'une nouvelle éthique du consommateur. Cela prend place dans le cadre d'un développement humain durable et solidaire.

**Hugues Puel**